Clins d'œil :

Le 5 km Espoir Michel-Sarrazin

Le 22 mai dernier avait lieu la 30e édition du 5 km Espoir Michel-Sarrazin. Le Collège a mobilisé encore cette année sa jeunesse pour ramasser des fonds pour cette maison qui offre des soins palliatifs à des personnes en fin de vie, souffrant du cancer. Mathis, cégépien qui a perdu son papa dans cette maison alors qu'il avait quatre ans, est revenu courir et dire merci à tous les jeunes de l'école qui supportent cette œuvre fondée par le docteur Dionne, ancien lui aussi, du Collège. Il y a tellement de demandes pour cette oasis de paix que le Conseil d'administration a fait construire de nouvelles chambres pour accueillir non seulement les patients, mais aussi les familles.

Ce qu'il faut particulièrement souligner lors de ce 5 Km, c'était la présence de Jean-Simon Desgagnés, premier à écrire dans les Échos maristes, il y a 7 ans, et qui a motivé notre champion, Camille Derôme, ainsi que tous les élèves. Jean-Simon, étudiant en médecine, sera présent aux Olympiques, à Paris, cet été. Il faut souligner qu'il représentera le Canada en athlétisme avec Charles Philibert Thiboutot, deux anciens du Collège mariste de Québec. C'est tout à fait exceptionnel que ces deux jeunes proviennent du même coin du Québec, de la même école, pour représenter le CANADA aux J.O. Quel honneur pour les Maristes! (J'ajoute que Jean-Simon « traîne sa croix », me dit-il, partout où il va dans le monde).

Le cocktail de la Fondation

Le 23 mai se tenait le traditionnel cocktail de la fondation. Le président d'honneur était monsieur Gabriel Couture dont le quatrième enfant termine sa cinquième secondaire. Cet homme d'affaire a battu tous les records en recueillant plus de 200 000$. C'était l'objectif minimal qu'il s'était fixé. Et que dire du décor de la salle confié à madame Myriam Normand. Ce fut tout à fait exceptionnel à tous les points de vue. Bravo et sincères remerciements à tous.

Expérience de Victoria Lépine, élève de quatrième secondaire

« Pour mon projet d'Expo-Sciences, j'ai conçu des mitaines que j'ai isolées d'herbe séchée et j'ai effectué des tests pour voir si leur efficacité était comparable à celles que l'on retrouve sur le marché Et il s'est avéré que oui! Le but de mon projet était d'à la fois trouver une alternative écologique aux isolants synthétiques et au duvet et de trouver une utilité au gazon que l'on récupère après la tonte. C'est ce projet qui m'a amené à participer à l'émission *Les Inventifs*, avec Luc Langevin. Ça m'a permis de rencontrer un doctorant de l'Université Laval sur le sujet, d'approfondir mes tests et de participer à un tournage! C'était vraiment une belle expérience! »

Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.6 – JUIN 2024

www.lesperesmaristescanada.org

MARISTES

BULLETIN MARISTE

J'ai pour toi un lac quelque part au monde – Vigneault

Éducation : un rappel pour le futur

(Il y a une quinzaine d'années, se sont rencontrées pendant un an, quatre personnes dont deux représentantes du comité de parents ainsi que deux pères maristes dans le but de produire un dépliant, rappelant certains thèmes de l'éducation mariste. Voici le premier des trois éléments qui me paraissent pertinents encore aujourd'hui.)

Être mariste, c'est VOIR GRAND

Au Collège mariste de Québec, nous voulons t'aider à devenir un adulte heureux et, pour y arriver, nous t'encourageons à « Voir grand ». Lorsque tu vois grand, tu adoptes une attitude qui te donne la chance de découvrir les possibilités qui s'offrent à toi et de donner le meilleur de toi-même pour y arriver. Être inscrit aux Maristes, ce n'est pas que pour le scolaire, bien que ce soit la base. Nous t'incitons à t'impliquer dans les différentes activités que nous avons organisées pour toi. C'est important pour que tu identifies quelles sont tes qualités, tes aptitudes, tes préférences et que tu continues à les développer. Pour voir grand et se développer, ça prend beaucoup de volonté : il y a un risque de ne pas réussir du premier coup. Nous avons confiance que tu réussiras et, si tu n'y arrives pas seul, tous les membres du personnel sont là pour t'aider.

Aurore : Lac Saint-Jean – 10 mai

Pense à l'objectif qui est le plus important pour toi et imagine comment tu te sentiras quand tu l'atteindras. Atteindre ses objectifs, ça rend si heureux que ça donne de l'énergie. Mais parfois, avant d'y arriver, on passe de l'espoir au découragement, on se sent vide. À ce moment, on peut demander de l'aide et puiser cette énergie en nous, écouter notre voix intérieure. Dieu est là qui veille sur nous.

VOIR GRAND, c'est chercher dans différentes avenues pour identifier tes qualités, tes aptitudes et tes préférences.

VOIR GRAND, c'est découvrir qui tu es afin d'être heureux.

JM

Anniversaires du mois de juin :

- Le dimanche 2 juin : Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ.
- Le vendredi 7 juin : Le Sacré-Cœur de Jésus.
- Le samedi 8 juin : Cœur Immaculé de Marie.
- Le jeudi 13 juin : Saint Antoine de Padoue.
- Le lundi 24 juin : Nativité de saint Jean Baptiste.
- Le samedi 29 juin : Saints Pierre et Paul.

CAPSULE MARISTE
Le soin d'une mère

Marie reflète la compassion profonde, maternelle de Dieu. Comme une mère, elle rassemble, elle est *compatissante*, elle cherche *l'unité* à tout prix. C'était les qualités que Jean-Claude Colin considérait comme vraiment nécessaires en son temps et qu'il voyait particulièrement présentes en Marie. Elle est la femme qui donna naissance à Jésus, qui le nourrit et prit soin de lui, puis le laissa grandir pour grandir en liberté. Elle est la femme qui était présente à la naissance de l'Église, unissant les croyants à Jésus ressuscité, puis veillant, attendant, rassemblant et unifiant tandis que l'Église grandissait en liberté. **Ces attitudes – rassembler, unifier, compatir –** sont celles que Jean-Claude Colin voudrait voir les Maristes apprendre de Marie et adopter dans toutes leurs relations.
Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que…

Je suis Mariste parce qu'après 15 ans d'amitié avec les mêmes amis, je suis toujours ému quand ils me partagent leurs réussites. Cela en dit long sur la qualité de ces amitiés qui ont éclos lors de notre passage au Séminaire. Un passage qui m'a transmis des valeurs et m'a accepté tel que j'étais. Pensée spéciale à Nicolas Viel, qui faisait partie intégrante de ce beau cercle d'amis. Le secondaire est une période unique en son genre. Il m'a permis de développer un amour pour le sport, me faire recruter au basketball en secondaire 2, même si dribbler un ballon était difficile, pour finalement jouer au niveau collégial 4 ans plus tard.

Il m'a aussi transmis l'importance d'être un membre actif dans notre communauté. Je me rappelle lorsque Père Martel nous a approchés pour nous impliquer dans une levée de fonds pour le Petit Blanchon et que tout mon groupe a embarqué, ou quand Raphaël Ouellet (étudiant au doctorat en kinésiologie et beau bonhomme) s'est rasé sa fameuse tignasse pour la fondation Leucan. C'est surtout un sentiment de fierté profond de voir l'impact de ma cohorte dans leur domaine respectif. Mention à Guillaume Cossette qui a marqué mon parcours académique et qui a accepté l'arche de Noé, remplie d'animaux en origami, parce que Jean-Simon Desgagnés (olympien, étudiant en médecine et aussi beau bonhomme) et moi avions fini nos devoirs de mathématiques trop vite. Merci de m'avoir transmis ton amour des maths et du travail bien fait.

À chaque étape de mon parcours scientifique, je repense à l'arche de Noé que tu as jetée au recyclage en cachette. Finalement, être Mariste pour moi, c'est ma famille. Comme j'aime souvent le rappeler à mes amis du haut de mes métaphores intenses, je leur donnerais un rein n'importe quand. Merci à toutes les personnes qui ont partagé mon quotidien au séminaire, au plaisir de perdre nos parties de basket au tournoi des anciens.
Alexandre Bédard Ing, M.Sc (2010-2015)

Tu veux connaître davantage les pères maristes?
www.lesperesmaristescanada.org

Réflexion toute simple

En ouvrant la télé, le vendredi 17 mai, vers 20 heures, un film se terminait. Peut-être ne restait-il que cinq minutes! J'ai vu un jeune père de famille, un prédicateur qui parlait à une assemblée très attentive, réunie dans une église lors de funérailles d'un enfant. Il parlait de la foi en la vie. Il a cité Jésus qui faisait le bien par des gestes d'entraide, d'écoute et de miséricorde. C'est l'Amour qui faisait agir Jésus ainsi et, c'est ce même amour qui allait accueillir cet enfant au ciel. De ces cinq minutes d'écoute, j'ai retenu la définition de l'amour de ce ministre. C'est, dit-il, « faire savoir aux autres qu'ils ne sont pas seuls. »
Une définition toute simple qui rappelle que quoiqu'il arrive, il y a toujours un ou une amie qui peut me relever, me rassurer ou, selon les circonstances, se réjouir avec moi. « Je vous appelle mes amis » : (Jn 15, 15) C'est ainsi que le Seigneur nous a appelés. Quelques minutes avant la fin de ce film, je recevais le texte d'Alexandre, un ancien du Collège, texte émouvant qui paraît dans ce bulletin des Échos et qui définit, de belle façon, ce qu'est l'amour authentique pour lui. « Comme j'aime souvent le rappeler à mes amis du haut de mes métaphores intenses, je leur donnerais un rein n'importe quand. » L'amour vrai va jusqu'au don de soi ou « d'une partie de soi ».
N.-B. En retranscrivant ce texte, ce matin, j'entends à l'instant même : « Quand on n'a que l'amour à offrir en prière… Alors sans avoir rien que la force d'aimer nous aurons dans nos mains amis, le monde entier. »
JM

Savoir s'émerveiller

Une bonne parole, ça change le monde…

Il est une simple parole de Jésus qui, à mon avis, changerait le monde, si elle était appliquée par tous : «Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux.» Mt 7, 12
Si j'aime être salué…si j'aime les petites attentions…si j'aime entendre de bons commentaires sur mon travail…si j'aime tout simplement… alors pourquoi ne pas prendre l'initiative pour remercier, encourager, aimer et dire un bon mot en diverses occasions? Pourquoi pas? En psychologie, il est reconnu qu'en faisant du bien à l'autre, ça me fait du bien. L'inverse est aussi vrai : quand je maltraite les autres, je me maltraite. En d'autres mots, quand je ne suis pas aimable envers quelqu'un, je ne suis pas tranquille avec moi-même, je ne suis pas bien en dedans de moi. Mais quand j'ai été aimable envers un proche ou un ami, je suis en paix et je ressens de la joie. Il me semble que le choix n'est pas difficile. Ce qui est difficile, c'est de l'appliquer. Pourtant, on apprend tellement avec quelqu'un de gentil et d'aimable. Faire le bien et dire du bien de l'autre, c'est stimulant, valorisant et enrichissant. Voilà un autre exercice à pratiquer, car la vie est une longue pratique.
JM